

Lettre d'un « médecin sans frontières »

Tout public hospitalier

Écoutez le témoignage intitulé « Médecins sans frontières » et répondez aux consignes ci-après.

<http://www.gr.ro/franmedeco/files/Medecins%20Sans%20Frontieres.wav>

A. Pour la séquence 00.00 – 01.30 : prenez des notes sur l'état de santé de la jeune fille.

B. Pour la séquence 01.31 – à la fin : prenez des notes sur l'activité de l'infirmière qui fait partie de l'organisation humanitaire « Médecins sans frontières ».

C. Lisez la lettre de l'infirmière pour sa petite nièce en Europe. Écrivez une lettre à un proche, qui parle d'une expérience que vous avez vécue dans un autre espace culturel que celui de votre pays.

D. Renseignez-vous sur la pathologie évoquée à la fin de cette lettre et présentez-la sur un Power-Point.

Isangí, le 10 septembre 2012

Mboté (=Bonjour) Ines,

Sango nini (= comment ça va)?

Je profite que Frédéric, notre coordinateur de terrain, passe en Belgique, pour t'envoyer une lettre. En effet, ici il n'y a pas de poste ni de facteur donc je ne saurais probablement pas envoyer d'autres lettres. Désolée.

Ici, à Isangí, il y a beaucoup de soleil, parfois en plein soleil il fait 45°, ce qui est très chaud mais dans la maison à l'hôpital et dans notre bureau il fait moins chaud : 30-35°. Parfois il pleut, pleut, pleut très fort ce qui rafraîchit l'atmosphère. Ça fait du bien.

Isangí est une petite ville mais pas une ville comme chez nous. Les maisons

sont pour la plupart en terre séchée et bambous. Quelques-unes sont en brique. Il n'y a pas de routes macadamisées mais des chemins ou sentiers en terre ou en sable. Les chèvres, cochons, poules, ... se promènent en liberté. Tu imagines cela au Luxembourg ? Ce serait comique.

Quand on sort d'Isangí, on est entouré par la forêt tropicale, la brousse. J'ai déjà été 2 fois en dehors d'Isangí pour aller dans des villages donc j'ai été un tout petit peu en brousse. Mais toujours en voiture et on restait sur les chemins. Je n'ai donc pas vu de girafe, de rhinocéros, d'éléphant ni de lion. Par contre, les gens qui coupaient l'herbe dans notre jardin (ici il n'y a pas de tondeuse donc on coupe l'herbe avec des « coupe-coupe » = de grands couteaux) ont trouvé un serpent et ils l'ont tué. Les gardiens ont cuit le serpent avec des oignons et des tomates. Donc j'en ai profité pour goûter : le serpent a un goût proche du poisson.

J'ai aussi goûté des chenilles grillées. C'est un peu élastique et le goût = bof. Mais peut-être que je n'aime pas trop parce que je sais que ce sont des chenilles.

Ici on trouve beaucoup de fruits. Certains que je connaissais déjà, comme les ananas, bananes, oranges et litchis. Il y en a qu'on ne trouve pas chez nous comme les papayes, les goyaves, les safres, les maracujas, les pommes-citernes, ... J'aime beaucoup ces fruits.

A l'hôpital, il y a beaucoup d'enfants malnutris. Ce sont des enfants qui ne mangent plus beaucoup depuis longtemps (parce qu'ils sont malades depuis longtemps et comme ils habitent loin de l'hôpital, ils ne sont pas vite soignés ou alors ils attendent trop longtemps avant de se faire soigner) ou bien des enfants qui mangent toujours la même chose (riz ou manioc + pundu (= comme des épinards) soit parce qu'ils ne veulent pas manger autre chose soit parce que leurs parents ne savent pas qu'il faut varier l'alimentation entre autre manger de la viande (les gens mangent très peu de viande ici).

On soigne aussi des gens qui ont la maladie du sommeil. Ils sont piqués par

des mouches « tsé-tsé » (il n'y en a pas chez nous) qui leur injectent de petites bêtes dans le sang. Ce sont ces petites bêtes qui rendent les gens malades. Au début, ils ont de la fièvre, mal de tête, des vomissements, puis, petit à petit, ils dorment la journée et peu la nuit, ils vont moins bien donc mangent moins et ils maigrissent. Parfois ils deviennent comme « fous » : ils parlent beaucoup, racontent n'importe quoi, chantent et ce, même pendant la nuit. Ce qui empêche les autres de dormir.

Voilà, ce sont les nouvelles du Congo.

Je ne sais pas si vous avez reçu les comptes rendus que j'ai envoyés par Internet.

Et chez vous, comment ça va ? L'école ? Comment s'est passé la rentrée des classes ? Et la musique ?

Comment vont Papa, Maman et Lucas ?

Je vous envoie de gros bisous très chauds du Congo.

Marraine Isabelle